

tré dans le Bois Foulon et a rendu intenables les tranchées avoisinantes que nous avons dû évacuer. Les contre-attaques qui nous ont rendu une bonne partie du terrain perdu ont été très brillantes ; l'ardeur de nos troupes s'est montrée au-dessus de tout éloge. L'ennemi a subi des pertes très élevées ; il a laissé un millier de cadavres sur le terrain. Les prisonniers faits appartiennent à 4 régiments différents, ce qui montre bien l'importance de l'attaque."...

Le 28 janvier, le communiqué du matin ajoutait les détails suivants :

... " Dans la région de Craonne, les pertes totales subies par les Allemands le 25 et le 26, atteignent certainement l'effectif d'une brigade. Les prisonniers ont tous l'impression d'avoir subi un gros échec.

Nos pertes en blessés, tués ou disparus pour ces 2 journées sont de 800 hommes environ, à la fois par l'intensité du combat et par l'effondrement partiel signalé hier, d'une ancienne carrière où 2 compagnies s'étaient abritées pendant le bombardement et se sont trouvées emmurées. Elles ont dû tomber vivantes aux mains de l'ennemi pendant la 1ère partie de l'attaque. Nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain disputé."...

De leur côté, les Allemands disaient : " Sur les hauteurs de Craonne, les Français ont subi de lourdes pertes dans les combats du 25 au 27 janvier. Plus de 1500 morts ont été trouvés sur le champ de bataille et nous avons fait 1100 prisonniers."...

Toutes ces nouvelles n'étaient pas sans nous donner quelque inquiétude sur le sort de notre cher sergent. Dieu merci, trois cartes postales, datées du 29 janvier et du 1er février, sont venues nous rassurer.

Dans une lettre suivante, il disait :

" Comme je vous l'ai déjà dit précipitamment dans une carte quelconque, et comme d'ailleurs ont dû vous l'apprendre les communiqués officiels, ça a chauffé dur chez nous le 25 et le 26 janvier ; nous avons eu à supporter un choc formidable de la part d'un ennemi très supérieur en nombre